**Zeitschrift:** Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

**Herausgeber:** Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

**Band:** - (1990)

**Heft:** 51: Actes des Journées suisses de linguistique appliquée II

**Artikel:** "Aujourd'hui, un enfant non francophone est arrivé dans ma classe... Un niveau-seuil à l'usage des maîtres dans cette situation" ou la problematique de la rédaction d'un niveau-seuil trilingue

**Autor:** Redard Abu-Rub, Françoise

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-977980

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## «Aujourd'hui, un enfant non francophone est arrivé dans ma classe... Un niveau-seuil à l'usage des maîtres dans cette situation» ou la problématique de la rédaction d'un niveau-seuil trilingue

Au printemps de 1987, le Département de l'instruction publique du Canton de Neuchâtel, par l'intermédiaire du Service de l'enseignement primaire, donnait mandat au Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel de rédiger un cours d'italien, d'espagnol et de portugais. Ce futur manuel était destiné à fournir les bases nécessaires aux enseignants qui accueillaient dans leurs classes des enfants parlant ces langues et ignorant totalement le français.

Le Centre de linguistique a accepté ce mandat. Nous avons été chargée de réaliser le projet. De fait, nous relevions un défi: certaines personnes consultées dans un premier temps trouvaient que cette rédaction était inutile et que nous doublions, en l'accomplissant, un enseignement de langues pour débutants tel qu'on peut en trouver dans nombre d'écoles privées. Nous n'étions pas d'accord. En effet, nous allions tenter de réaliser un manuel correspondant exactement aux besoins du maître et des enfants concernés, dans le cadre des activités de la classe. Nous avions l'intention de réaliser un «Niveau-seuil» fonctionnel et notionnel, selon les données apportées par les chercheurs du Conseil de l'Europe[1].

Avec l'aide de René JEANNERET, directeur du Centre de linguistique appliquée, nous avons commencé par établir la liste des besoins. Afin de la déterminer précisément, nous avons pris contact avec des institutrices disposées à nous conseiller. Cette collaboration s'est révélée fructueuse et surprenante. En effet, les situations de communication étaient plus nombreuses que nous ne le pensions. Il fallait prendre en compte, non seulement l'accueil, mais toutes les situations nécessitant une explication, comme par exemple les visites médicales, les excursions, les congés, les différents objets à faire apporter de la maison, l'argent pour la caisse de classe, pour la course d'école, les rendez-vous, le sport...

Après avoir établi cette liste, nous avons passé à la rédaction proprement dite. Bien sûr, nous ne pouvions écrire le manuel directement en italien, en espagnol et en portugais. Nous allions l'écrire en français, puis le traduire. Nous visions la simplicité. Aussi avons-nous décidé de n'introduire que le temps du présent de l'indicatif dans ce manuel.

1 COSTE, Daniel et al. (1976): *Un Niveau-seuil,* Strasbourg, Conseil de l'Europe, 663 p.

Pourtant, étant donné le contexte, le futur semblait indispensable. Or en français, l'apprentissage du futur peut être évité, tout au moins dans un premier temps. En effet, l'usage est de le remplacer par le présent lorsqu'un complément de temps accompagne l'énoncé: «Demain, on a congé».

Mais qu'allait-il se passer lors de la traduction? Heureusement, nous connaissions suffisamment l'italien et l'espagnol pour savoir qu'on peut contourner le problème de la même façon, mais nous ignorions tout du portugais à ce sujet. Avant d'entreprendre quoi que ce soit, nous nous sommes donc renseignée et avons appris que c'était également possible dans cette langue.

En revanche, d'autres difficultés allaient inévitablement surgir. Ainsi, nous ne pouvions empêcher l'apparition des verbes «ser» et «estar», en espagnol, pour traduire le verbe «être». En portugais, il nous fallait tenir compte de la forme conjuguée du verbe, nécessaire après «para» (pour), alors que le français utilise l'infinitif dans ce cas.
Exemple:
Français: «Pour *aller* aux toilettes, tu demandes».
Traduction portugaise: «Para *ires* ao quarto-de-banho, pedes.»

Au cours de la rédaction, nous avons constamment essayé de nous mettre à la place du maître qui allait s'adresser à un enfant non-francophone avec un bagage minimum de connaissances dans la langue de ce dernier. Aussi avons-nous renoncé d'emblée aux formes interrogatives, que l'enseignant pourrait, certes, énoncer, mais dont il ne comprendrait pas la réponse. Pourtant, nous en avons introduit une: «Et toi, tu t'appelles comment?» qui apparaît lors de la première «Situation». Elle nous semblait inévitable et de réponse univoque.

Le cours complet se compose des dix situations que voici: *I. Accueil, II. Chiffres et heures, III. Activités en classe, IV. Découper le temps, V. Les mois et les saisons, VI. Les rendez-vous, VII. Les moyens de transport, VIII. Le prix des choses, IX. L'équipement, X. Les formes et les couleurs.* Ce dernier chapitre nous a été suggéré par une institutrice qui trouvait que les petits étrangers s'intégraient bien dans les classes de mathématique, où l'apprentissage passe par ces notions.

Le texte français terminé et approuvé par les enseignantes, nous l'avons alors fait traduire en italien, en espagnol et en portugais, par des locuteurs natifs. Tout semblait se passer facilement et aucun des traducteurs ne nous a jamais posé de question à propos de notre texte. C'est lorsque nous avons lu la traduction que nous nous sommes aperçue que certaines formules avaient été mal interprétées. En voici un cas typique: dans la «Situation» des *Moyens de transport,* nous avions écrit en français: «Monter à la gare,

descendre à la poste» après avoir évoqué la notion de prendre l'autobus ou le tram. Dans notre esprit, il ne s'agissait évidemment pas de «monter» et de «descendre» dans son sens large, mais bien d'«embarquer» et de «débarquer» d'un véhicule. Nos traducteurs ne se sont pas aperçus de cette intention, ce qui a donné lieu à des ambiguïtés que nous avons résolues par la suite.

Une autre erreur, due à la soussignée, se trouvait dans la même «Situation». Il s'agit de ceci: Nous avions écrit, afin de permettre au petit étranger de prendre un billet de chemin de fer au guichet de la gare et sans nous rendre compte de l'inutilité de cet acte de parole: «Tu dis: La Chaux-de-Fonds, aller et retour, deuxième». Imperturbables, nos trois traducteurs, sans se concerter ni nous faire remarquer notre inconséquence, ont traduit la phrase! Fait plus étonnant encore, les locuteurs des cassettes, toujours imperturbables, l'ont dite aussi. Bref, personne ne s'est aperçu (sinon l'auteur lors des enregistrements seulement!) de l'effet humoristique que produirait un petit hispanophone, par exemple, s'adressant au préposé d'un des guichets de la gare de Neuchâtel, disant: «La Chaux-de-Fonds, ida e vuelta, segunda clase»! Cette phrase, naturellement, a été supprimée par la suite.

Afin d'illustrer notre intention, voici la Situation V: «Les mois et les saisons», dans ses quatre versions. Le lecteur jugera lui-même des distorsions effectuées lors de la traduction.

a) *Français*

Janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.
L'hiver, le printemps, l'été, l'automne.
En janvier, etc.
Le 1er janvier, le deux janvier, etc.
En hiver, en automne, en été, au printemps.

En février, il y a un camp de ski, à Verbier
Nous avons congé le 1er mars et le 1er mai
Demain, nous avons congé: c'est le 1er mai
En avril, il y a les vacances de Pâques
Du 1er au 15 avril, l'école est fermée
Le lundi de Pâques, le jour de l'Ascension et le lundi de Pentecôte, on a congé
Au début de juillet, il y a la Fête de la jeunesse, et après, il y a les grandes vacances, les vacances d'été

Elles durent six semaines
Le 1er août, c'est la Fête nationale suisse
Nous avons aussi des vacances d'automne, en octobre
Nous avons les vacances depuis le 3 jusqu'au 15 octobre
A la fin de septembre, il y a la Fête des vendanges de Neuchâtel
C'est une grande fête
Entre Noël et Nouvel-an, on a les vacances d'hiver
Mais on travaille quand même pendant toute l'année!

b) *Italien: I mesi e le stagioni*

Gennaio, febbraio, marzo, aprile, maggio, giugno, luglio, agosto, settembre, ottobre, novembre dicembre
L'inverno, la primavera, l'estate, l'autunno
In gennaio, ecc.
In inverno, in autunno, in estate, in primavera

In febbraio c'è un campo di sci a Verbier
Abbiamo vacanza il primo marzo e il primo maggio
Domani abbiamo vacanza: è il primo maggio
In aprile ci sono le vacanze di Pasqua
Dal primo al quindici aprile la scuola è chiusa
Il lunedí di Pasqua, il giorno dell'Ascensione e il lunedí di Pentecoste abbiamo vacanza
All'inizio di luglio c'è la Festa della gioventù e dopo ci sono le grandi vacanze, le vacanze d'estate
Durano sei settimane
Il primo agosto è la festa nazionale svizzera
Abbiamo anche le vacanze d'autunno, in ottobre
Abbiamo le vacanze dal 3 al 15 ottobre
Alla fine di settembre c'è la Festa della vendemmia di Neuchâtel
E una grande festa
Tra Natale e Capodanno ci sono le vacanze d'inverno
Ma lavoriamo lo stesso durante tutto l'anno!

c) *Espagnol: Los meses y las estaciones*

Enero, febrero, marzo, abril, mayo, junio, julio, agosto, setiembre, octubre, noviembre, diciembre

El invierno, la primavera, el verano, el otoño
En enero, etc.
El primero de enero, el dos de enero, etc.
En invierno, en otoño, en verano, en primavera

En febrero hay un campo de esquí en Verbier
Tenemos fiesta el primero de marzo y el primero de mayo
Mañana tenemos fiesta: es el uno de mayo
En abril hay vacaciones de Semana Santa
Del uno al quince de abril la escuela está cerrada
El lunes de Pascua, el día de la Ascensión y el lunes de Pentecostés tenemos fiesta
Al principio de julio hay la fiesta de la juventud, y después, hay las grandes vacaciones, las vacaciones de verano
Duran seis semanas
El primero de agosto es la fiesta nacional suiza
También tenemos vacaciones de otoño, en octubre
Tenemos las vacaciones del 3 al 15 octubre
A finales de setiembre hay la fiesta de la vendimia en Neuchâtel
Es una gran fiesta
Entre Navidad y Año Nuevo tenemos las vacaciones de invierno
¡Pero trabajamos de todos modos durante todo el año!

d) *Portugais: Os meses e as estações*

Janeiro, Fevereiro, Março, Abril, Maio, Junho, Julho, Agosto, Setembro, Outubro, Novembro, Dezembro
O Inverno, a Primavera, o Verão, o Outono
Em Janeiro, etc.
O dia um de Janeiro, o dia dois de Janeiro, etc.
No Inverno, no Outono, no Verão, na Primavera

Em Fevereiro ha um campo de ski em Verbier
Temos feriado no primeiro de Março e no primeiro de Maio
Amanhã temos feriado, é o primeiro de Maio
Em Abril hà as férias de Pàscoa
Do dia um ao dia quinze de Abril a escola està fechada
Na Segunde-feira de Pàscoa, no dia da Ascenção e na Segunda-feira de Pentescostes tenemos feriado
No principio de Julho hà Festa da Juventude e depois hà as férias grandes, as férias de Verão.

Elas duram seis semanas
O primeiro de Agosto é a festa nacional da Suiça
Temos também as férias do Outono, em Outubro
Temos férias desde o dia très até ao dia quinze de Outubro
No fim de Setembro, hà a Festa das vindimas de Neuchâtel
E uma grande festa
Entre o Natal e o Ano Novo temos as férias de Inverno
Mas meso assim trabalhamos todo o ano!

Le lecteur aura pu remarquer que la difficulté principale ici, de façon paradoxale, se situe en français: «*en* automne», etc., mais «*au* printemps», d'où notre distribution des saisons quelque peu perturbée par rapport à la norme. Or, on ne retrouve une alternance de ce type qu'en portugais: «*No* Outuno, *na* Primavera[2]». Les autres langues emploient la même préposition pour toutes les saisons. Nous aurions donc pu, pour deux langues étrangères, commencer par «le printemps» etc. Si nous avons fait le contraire, c'est à cause de cette différence uniquement.

Par ailleurs, la traduction de «quand même», dans «Mais nous travaillons quand même toute l'année», se présente différemment d'une langue à l'autre: It.: «Lo stesso», Es.: «De todos modos», Po.: «mesmo assim». Il est évident que chaque traducteur a suivi ici son sens de la langue.

Comme j'y ai fait allusion, le manuel est accompagné d'une cassette comprenant tous les énoncés, dits d'abord en français puis soit en italien, soit en espagnol, soit en portugais. Pour les enregistrements, nous avons naturellement fait appel à des locuteurs natifs. En ce qui concerne le portugais, c'est la même personne qui a traduit et enregistré le texte du manuel. Quant à l'italien et à l'espagnol, il s'agissait de personnes différentes. Quelques problèmes se sont posés avec la locutrice espagnole, de formation très normative, qui contestait certains des énoncés traduits. Nous avons, entre autres, dû insister pour qu'elle accepte de remplacer les futurs par des présents et avons été obligée de changer certains termes, qu'elle jugeait trop familiers, par d'autres plus soignés. Il est évident qu'il est difficile de convaincre quelqu'un du bien-fondé de notre approche lorsque l'auteur, francophone, ne connaît pas assez bien la langue espagnole pour étayer son argumentation. Nous avons donc tenu compte de ses remarques et effectué plusieurs changements lexicaux que nous avons ensuite soumis au jugement de la traductrice qui a accepté de transformer son texte. C'est un cas typique de la problématique de notre entreprise et une vérification du célèbre adage «Traduttore-traditore», même à ce niveau élémentaire!

2 Il s'agit ici, non pas d'une préposition, mais de la contraction d'une préposition avec l'article défini, d'où le masculin «no» et le féminin «na».

En rédigeant notre manuel, nous avons eu l'idée d'établir un lexique français-italien, français-espagnol et français-portugais contenant tous les mots, avec un renvoi à la situation dans laquelle ils apparaissent pour la première fois. L'entreprise était de taille, mais elle a été grandement facilitée par l'utilisation d'un ordinateur. Ces lexiques comptent 350 termes et notre surprise a été grande qu'ils soient si importants pour un manuel relativement sommaire.

Terminé en avril 1988, ce mini niveau-seuil a déjà été utilisé lors de trois cours organisés par le Service de l'enseignement primaire du canton de Neuchâtel. Le premier, consacré au portugais, a eu lieu en été 1988, le deuxième, pour l'espagnol, durant le semestre d'hiver 1988–89, le troisième est en cours durant ce semestre d'hiver 1989–1990. Nous avons naturellement fait appel à des professeurs lusitophone et hispanophone, formés à l'enseignement des langues étrangères. Les expériences se sont révélées positives. Après le premier cours de portugais, les étudiants ont regretté que la locutrice parle trop rapidement. Nous avons alors réenregistré la cassette de façon plus didactique. D'autre part, les instituteurs ayant participé souhaitaient avoir le temps de répéter mentalement les énoncés qu'ils avaient entendus, grâce à des «blancs sonores» que nous avions délibérément omis d'abord, pour éviter de reprendre le schéma connu du travail au laboratoire de langues, si souvent décrié. Nous les avons donc systématiquement réintroduits sur la nouvelle cassette. Le deuxième cours de portugais, actuellement en train de se dérouler, semble convenir et la nouvelle présentation sonore est appréciée.

Il est possible que ce mini-manuel soit traduit dans d'autres langues, selon les besoins des enseignants des écoles primaires du canton de Neuchâtel.

En conclusion, nous aimerions remercier nos collaborateurs: M^me^ Cecilia Oesch-Serra et M. Nicola Marcone pour l'italien, M^me^ Marisol Jeanneret et M. Gustavo Lafferranderie pour l'espagnol, ainsi que M^me^ Maria Jaggi pour le portugais, sans oublier la «voix» francophone de M. Pierre-Eric Monnin.

Université de Neuchâtel
Centre de linguistique appliquée
CH-2000 Neuchâtel

Françoise Redard Abu-Rub